

# L'OBS CULTURE

## Du passé au monde contemporain, "les invariants de l'Histoire" s'exposent au Louvre



Par Bernard Genies

Publié le 27-09-2015 à 09h11

**L'exposition est inspirée du livre de Jacques Attali, "Une brève histoire de l'avenir". Elle se déroule du 24 septembre au 4 janvier au musée du Louvre.**



"Le Destin des empires. La destruction", peinture de Thomas Cole (1801-1848). (The New York historical society)

C'est l'une des pièces les plus troublantes de cette exposition. Il s'agit d'un fragment en bronze d'une sculpture de Rodin qui a été retrouvé dans les décombres du World Trade Center après les attentats du 11 septembre 2001. Cette pièce appartenait à un ensemble sculpté ("les Ombres") et était destinée à être placée dans le grand œuvre de Rodin, "la Porte de l'Enfer".

Ne reste plus de ce travail préparatoire que deux pieds, sectionnés à hauteur de la cheville. Cette œuvre martyrisée trouve un écho dans le parcours de l'expo avec cinq grands tableaux

du peintre américain Thomas Cole (1801-1848) évoquant "le Destin des empires", depuis "l'Etat sauvage" jusqu'à la "Désolation" qui suit leur "Destruction".

Inspirée très librement du livre éponyme de Jacques Attali, "Une brève histoire de l'avenir" confronte œuvres du passé et créations contemporaines pour raconter l'histoire du monde depuis la naissance de l'écriture et des premières cités jusqu'aux fracas de l'époque actuelle. Il ne s'agit pas ici de dire ou de sonder l'avenir, mais plutôt de montrer (parfois en créant des dialogues entre des œuvres anciennes et contemporaines) les "invariants de l'Histoire" évoqués par Attali.

Quels sont-ils ? Quelques-uns parmi d'autres : la nécessité des échanges (ici, les tablettes d'argile sumériennes paraissent ce qu'elles sont : l'ancêtre de nos tablettes numériques), la création des richesses (l'apparition des monnaies, en Orient, en Europe, en Afrique), l'apogée et le déclin des empires (illustrés ici par une section consacrée au "fracas des armes"), les utopies et les rêves ou encore les révolutions industrielles.

Peintures, photographies, sculptures, objets d'art recomposent à leur manière cette grande mosaïque d'un monde en perpétuel devenir, entre rêve et prospérité, cauchemar et ruine. On découvrira de très nombreuses œuvres et pièces exceptionnelles, tels ces "Fugitifs" de Daumier (un tableau qui représente un groupe de clandestins dans la nuit), cette étonnante "Monnaie" de Guinée ou encore **cet imposant tableau du Congolais Chéri Samba mettant en scène "la Destruction du monde par l'homme"**.

L'artiste chinois Ai Weiwei a quant à lui conçu spécialement pour cette expo une œuvre intitulée "Fondation". Des pierres de maisons pékinoises sont enchâssées sur un parquet de bois flambant neuf. L'installation est destinée à devenir, au sein de l'exposition, une sorte d'agora, accueillant rencontres et projections. Au Louvre, l'avenir a déjà commencé.

## **Bernard Génès**

**"Une brève histoire de l'avenir"**, Musée du Louvre. Du 24 septembre au 4 janvier.  
Catalogue de l'exposition : Hazan/Musée du Louvre, 432 p., 45 euros.

<http://tempsreel.nouvelobs.com/culture/20150925.OBS6563/du-passe-au-monde-contemporain-les-invariants-de-l-histoire-s-exposent-au-louvre.html>